

« Que penser de l'idéal des Français : la maison avec jardin ? »

Jean-Yves Chapuis, consultant en stratégie urbaine (1).

PHOTO : ARCHIVES
QUEST-FRANCE



« La lancinante question de la maison individuelle avec jardin serait un non-sens dans la transition écologique et la protection des terres agricoles ? C'est l'avis dont a fait part le ministre du Logement, alors que le dernier livre de Jérôme Fourquet et Jean-Laurent Cassely (*La France sous nos yeux*) démontre que l'idéal des Français, c'est la maison avec jardin, terrasse, barbecue...

Comment en sortir ? Cet idéal de la maison avec jardin est toujours la première réponse à la demande de logement. Cela se comprend dans une

société où l'individu passe avant toute chose.

Mon expérience me fait dire que les choses sont plus complexes quand on interroge les citoyens. Les personnes âgées qui se retrouvent seules nous disent que le jardin, elles en ont assez quand on vieillit et surtout quand on se retrouve seul. Prendre sa voiture pour aller acheter une baguette de pain devient pénible aussi. Des jeunes nous ont dit qu'ils n'avaient pas les moyens de s'acheter un terrain et de construire une maison.

Il faut que les personnes âgées aient la possibilité de revenir en centre-ville dans de petits collectifs. De même, il faut permettre aux jeunes d'avoir un appartement et favoriser la mixité intergénérationnelle. C'est à partir de ces éléments que l'on peut imaginer de nouvelles formes urbaines.

L'allongement de l'espérance de vie pose la question de l'autonomie

de la personne ; se trouver dans un petit immeuble avec des services collectifs et rester autonome dans son appartement permet de ne pas aller tout de suite en Ehpad. Réaliser les maisons de retraite au centre des bourgs offre la possibilité aux personnes de sortir même pour faire quelques pas dans l'espace public.

« Les évolutions des modes de vie demandent de s'adapter »

Il est donc possible, sans dénoncer la maison individuelle avec jardin, de donner d'autres possibilités. On peut ainsi réduire les lots libres pour réaliser plus de maisons individuelles en consommant moins de terrain et permettre à plus de citoyens d'avoir une maison. On peut retrouver dans l'espace public les mètres carrés que l'on perd dans l'espace privé.



« Chaque commune peut essayer, au mieux, de répondre à la demande qui évolue en fonction de l'âge, des désirs et des contraintes. »

PHOTO : MARC OLLIVIER, QUEST-FRANCE

On peut aussi montrer que faire appel à un architecte pour construire sa maison ne coûte pas toujours plus

cher que d'acheter une maison d'un lotisseur.

En fait, chaque commune peut

inventer ces formes urbaines et essayer, au mieux, de répondre à la demande qui évolue en fonction de l'âge, des désirs et des contraintes.

L'allongement de la durée de vie, les situations personnelles qui peuvent changer, le nombre de familles monoparentales : toutes ces évolutions des modes de vie invitent à s'adapter à des demandes multiples sans pointer du doigt telle ou telle forme d'habitat. De nombreux architectes et urbanistes, aujourd'hui, intègrent ces évolutions.

De la même façon que la mobilité doit être plurielle, l'habitat doit être aussi sans lancer d'anathèmes qui ne correspondent pas à la réalité des choix de chacune et chacun. >>>

(1) Ancien élu à l'urbanisme à la Ville de Rennes et ancien vice-président chargé des formes urbaines à la métropole rennaise.